

**Kahu, fille des baleines,**  
Album de Witi Ihimaera,  
illustrations de Bruce Potter, Éditions Au Vent des Îles



**L'auteur :**

Witi Ihimaera-Smiler (né le 7 février 1944 à Gisborne) est un écrivain maori d'expression anglaise de Nouvelle-Zélande.

Né dans le nord de la Nouvelle-Zélande, Witi Ihimaera commence par travailler comme diplomate dans les années 1970. Son recueil de nouvelles *Pounamou Pounamou* (1972) est le premier du genre à être publié par un auteur māori, suivi par le roman *Tangi* en 1973. Il a fait paraître plusieurs recueils de nouvelles et sept romans, dont *Nights in the gardens of Spain*, dont le titre reprend une œuvre musicale du compositeur espagnol, Manuel de Falla.

Il enseigne depuis 1990 la littérature anglaise à l'université d'Auckland. Il est considéré comme un auteur majeur de la littérature post coloniale. En 2005, il a reçu la médaille de l'Ordre du mérite en littérature de Nouvelle-Zélande.



**L'illustrateur :** Bruce est un illustrateur lauréat de prix internationaux pour plus de 95 livres. Son



*Whale Rider* (titre original en anglais) a été traduit en français et a connu un grand succès dans toute la France, les territoires français d'outre-mer sous le titre de *Kahu, Fille des baleines*. Bruce a acquis la seconde place pour les meilleures illustrations au monde, World Cookbook Awards (2007) pour *Papa's Donuts* et *Storylines Out of the Deep* anthology, illustrée par Bruce, qui a été sélectionné pour le White Ravens Books List 2008 (250 livres choisis dans le monde entier comme les années meilleurs livres pour enfants). Bruce est connu pour son style réaliste et il a également produit des de la BD et de la caricature pour un certain nombre de journaux du monde entier. Il a travaillé pendant de nombreuses années en tant que professeur d'art et à l'éducation des adultes comme un spécialiste du portrait. Il vit avec sa femme et ses trois enfants dans

son « petit paradis » à Tuakau, dans le sud d'Auckland.

**Résumé de l'histoire :** Dès sa naissance, Kahu était prédestinée à devenir chef de sa tribu, dans le village de Whangara, sur la côte est de la Nouvelle-Zélande. Mais son grand-père, Koro Apirina, en proie aux problèmes de la tribu, a du mal à accepter qu'une fille puisse lui succéder en tant que chef. C'est alors qu'un groupe de baleines s'échoue sur la plage de Whangara. Kahu doit faire quelque chose, si elle veut sauver les baleines, et par là même, sa tribu.

**Thèmes abordés :** L'album aborde plusieurs thèmes, dont l'élément central est la place de la jeune héroïne Kahu au cœur d'une société qui reste fondée sur une organisation et une culture ancestrale maories dans laquelle la femme ne peut accéder aux responsabilités de chef, en dépit de son origine. Kahu est fille de chef et son propre grand-père est pris entre tradition et amour filial. Le récit s'appuie

sur le mythe fondateur du monde maori et illustre à travers un conte contemporain la dualité entre le monde moderne et le monde mythique ancestral et l'inégalité homme/femme qui perdure. Les thèmes secondaires sont plus proches des valeurs universelles. Le sentiment d'injustice ressenti par Kahu, écartée par son grand-père, l'obstination, le courage, l'amour filial.

| <b>ANALYSE</b>      |   |
|---------------------|---|
| <b>AXE NARRATIF</b> | <p><b><u>La structure du récit :</u></b></p> <p>L'auteur a construit son récit de façon rigoureuse en annonçant quatre parties distinctes.</p> <p><b>La première partie</b> va au-delà d'une simple introduction. Elle joue certes ce rôle, mais va plus loin en amorçant déjà l'origine de l'intrigue. On pourrait lui donner pour titre : <i>le mythe fondateur</i>. En effet, cette première partie du récit situe l'origine de l'histoire dans la mythologie ancestrale de la tribu de la jeune héroïne maori.</p> <p><b>La deuxième partie</b>, situe le contexte et les personnages et définit l'intrigue, ou à minima l'esquisse en donnant au lecteur quelques clés pour déjà envisager la suite. On pourrait lui donner pour titre : <i>la descendance de Paikea</i>. On comprend que c'est sur le fait que Kahu soit une fille que va se construire la phase dramatique de l'histoire.</p> <p><b>La troisième partie</b> va porter l'intrigue au point fort de l'opposition entre le monde ancestral, le poids des traditions et le monde moderne. Cette opposition se manifeste par la décision du grand-père d'écartier sa petite fille, héritière légitime, de la compétition pour désigner un chef. On pourrait lui donner pour titre : <i>Kahu, se bat, mais reste rejetée</i>.</p> <p><b>La quatrième partie</b>, conduit au dénouement avec l'intervention active des baleines. C'est là que le lien fort et mythique avec la première partie apparaît clairement. C'est une partie qui lie les deux mondes, la mythique et l'actuel dans un récit bien construit qui renforce l'aspect quasi magique de l'histoire de <i>Kahu</i>.</p> <p><b><u>Le système des personnages :</u></b></p> <p>Le système des personnages peut se lire sur deux axes. <u>L'axe généalogique</u> inscrit dans une mythologie qui se poursuit jusqu'à aujourd'hui, et <u>l'axe de l'intrigue</u> qui établit des relations plus affectives et marque le poids des traditions et les oppositions qu'il engendre.</p> <p><b>L'axe généalogique</b> : il part de l'ancêtre fondateur : <i>Paikea</i>, puis sa descendance jusqu'au père <i>Porourangi</i>, (qui a quitté la tribu, brisé de chagrin) et à <i>Rehua</i>, la mère de <i>Kahu</i>, décédée à sa naissance. Le grand-père, <i>Koro Apirana</i> et <i>Nani Flowers</i>, la grand-mère de <i>Kahu</i>, jouent un rôle fondamental. L'oncle de <i>Kahu</i>, <i>Rawiri</i> joue un rôle secondaire, mais important.</p> <p><b>L'axe de l'intrigue</b> : Les baleines sont présentes d'un bout à l'autre du récit et sont, notamment le vieux mâle et sa femelle, eux qui constituent le lien mythique entre toutes les parties de l'histoire. Cet axe est illustré par l'opposition entre <i>Koro Apirana</i> et <i>Kahu</i> et d'autre part par le soutien de <i>Nani Flowers</i> et de l'oncle <i>Rawiri</i> à <i>Kahu</i>. Nous voyons là une construction cohérente et efficace qui tout en éclairant le récit, ne sacrifie pas la complexité individuelle de chacun des 3 principaux personnages : <i>Kahu</i>, <i>Koro Apirana</i> et <i>Nani Flowers</i>.</p> <p><b><u>Particularités de l'histoire :</u></b></p> <p>Ce qui rend cette histoire particulière, outre le fait que ce soit l'un des premiers récits autochtones de Witi Ihimaera, pionnier de la littérature maori, c'est l'interaction entre mythologie et monde contemporain. Ces éléments montrent le poids important de la civilisation maori dans l'histoire de la Nouvelle-Zélande jusqu'à aujourd'hui. L'atmosphère qui mêle réalité contemporaine et mythologie maori, monde humain et monde animal (rôle transversal des baleines dans le temps et l'espace océanique) rendent cette histoire plus attachante donnant à la jeune héroïne un rôle</p> |

|  |   |
|--|---|
|  | <p>exceptionnel de force et de fragilité qui au terme du récit lui donne sa propre légitimité dans le monde où elle vit.</p> <p><b><u>Les paramètres du temps et d'espace :</u></b></p> <p>Temps et espace se mêlent d'une partie à l'autre du récit. <i>Kahu</i> est indissolublement liée à ses ancêtres et au temps mythologique, tout en appartenant à l'espace océanique, indissociable du monde polynésien, représenté ici par cette tribu maori de Whangara. Ces deux paramètres sont évidemment fondamentaux dans cet album. Ils lui confèrent un rôle qui permet à l'imaginaire du lecteur d'évoluer au-delà de l'histoire de <i>Kahu</i>.</p> <p>Le vieux patriarche des baleines a lui traversé le temps et n'est autre que la jeune baleine du mythe ancestral qui sauva Paikea et le conduisit à Whangara.</p>   |
| <p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">AXE FIGURATIF</p> | <p><b><u>L'énonciation :</u></b></p> <p>Le récit de Witi Ihimaera est un récit épique. Le narrateur est extérieur à l'intrigue, mais se situe comme membre de la tribu (<i>Page 8 «[...] de confier sa fille à sa famille [...] et à tous ceux qui vivent dans notre village.»</i> Il raconte dans chacune des quatre parties l'épopée de Kahu. On retrouve pour l'essentiel des passages descriptifs. Les événements, les sentiments et les pensées des personnages sont dépeints par le narrateur qui ne prend pas parti. Les dialogues sont réduits à minima et l'illustration est là pour renforcer les propos du narrateur.</p> <p><b><u>La mise en mots :</u></b></p> <p>Quelques mots maori sont introduits dans le texte, afin de renforcer la crédibilité du contexte de l'histoire. Ils sont au nombre de 5 et sont expliqués par une note en bas de page. On retrouve ainsi :</p> <p><i>Page 6 : whānau : en langue maorie, famille au sens large.</i></p> <p><i>Page 8 : paka : terme affectueux pour désigner un vieil homme. Il s'agit également du surnom du grand-père. Le mot est repris plusieurs fois dans le texte.</i></p> <p><i>Page 12 : marae : maison communautaire traditionnelle maorie.</i></p> <p><i>Page 26 : moko : tatouage</i></p> <p><i>Page 38 : koroua : un ancien, pouvant faire partie de la famille ou pas.</i></p> <p><b><u>La mise en images :</u></b></p> <p>Les illustrations de Bruce Potter sont exceptionnelles et constituent une œuvre artistique qui donne à l'album une vie et une résonance incomparable. L'illustration n'est pas redondante du texte, mais apporte une touche complémentaire qui renforce la magie du récit.</p> <p><b><u>Le contexte éditorial :</u></b></p> <p>Le format horizontal et la grande taille de l'album offrent toute leur place aux illustrations, ainsi qu'aux textes, ces derniers apparaissant en alternance en page gauche ou en page droite, sur un fond coloré illustré de motifs maori mais sans se superposer aux illustrations du récit. Les dessins et notamment les portraits sont remarquables et donnent vie aux personnages.</p> |
|  | <p><b><u>L'accès à un système de valeurs :</u></b></p> <p>Il s'agit ici de montrer comment <b>l'évolution entre les valeurs ancestrales</b>, issue d'une culture et d'une mythologie <b>et les valeurs de la société moderne</b> peut se réaliser. <u>La lutte entre le rôle des</u></p>  |

deux sexes dans la hiérarchie tribale avec la prééminence du garçon qui doit succéder au père. L'intrigue aborde la **confrontation** à travers la réaction du grand-père dont voici deux exemples :

Page 6 : « *Une fille ! s'exclama-t-il. Mais qu'est que je vais bien pouvoir faire d'une fille ? Elle brise la traditionnelle lignée d'hommes depuis Paikea, notre ancêtre originel .* »

Page 12 : « *Dès qu'elle est née, avança-t-il, les choses ont commencé à aller de travers pour nous.* »

Le soutien de la grand-mère *Nanie Flowers* marque la position des femmes qui sentent que le temps des changements est arrivé. Son aide et son soutien à *Kahu* montrent que la confrontation est arrivée à son terme.

**La permanence de la destinée issue des ancêtres** qui conduit *Kahu* à chevaucher la baleine comme le fit le mythique *Paikea*, constitue le **lien entre passé et présent**.

**Le rôle du sacré, issu du mythe fondateur** obsède *Koro Apirina* le grand-père qui ne peut se résoudre à confier la chefferie à sa petite fille (en dépit des sentiments d'affections qu'il a pour elle).

On retrouve également les valeurs universelles, **le courage, le sacrifice** de *Kahu* qui prend sur elle tout le poids d'une culpabilité injuste, que le grand-père lui attribue, du fait qu'elle soit une fille.

#### Site et liens :

<http://www.babelio.com/auteur/Witi-Ihimaera/201722> Informations sur l'auteur.

<http://www.amazon.fr/Kahu-fille-baleines-Witi-Ihimaera/dp/2915654492> Biographie auteur et illustrateur

<http://unelyrealmain.wordpress.com/2013/01/10/the-whale-rider-witi-ihimaera-1987-3/> Blog exprimant un avis de lecteur sur l'ouvrage.

<http://blog.ac-rouen.fr/ecocine/files/pai-blog.pdf> Analyse du roman et du film the Whale Rider tiré de l'Album de Witi Ihimaera